

RÉVÉLER L'INVISIBLE :

LA PUISSANCE DES DIAGNOSTICS
QUALITATIFS SUR LE GENRE

Recommandations pour l'intégration de
diagnostics qualitatifs sur le genre dans
l'élaboration et la mise en œuvre des projets.



Belgique

partenaire du développement


**Join For
Water**

Révéler l'invisible

La puissance des diagnostics
qualitatifs sur le genre

Rapport Mars 2024



Auteurs

Awa Traore
Brent De Smedt

© Photo de couverture : Harald van der Hoek
Cette brochure est imprimée sur du papier recyclé.



Flamingostraat 36,
9000 Gand – Belgique
+32(9)235 25 10
www.joinforwater.ngo



Belgique

partenaire du développement



TABLE DES MATIÈRES



LISTE D'ABREVIATIONS

DGD	Direction Générale Coopération au développement et Aide humanitaire (Belgique)
DTCP	Diagnostic Territorial Communautaire Participatif
MARP	Méthodologie Accélérée de Recherche Participative
MYP	Multi-Year Programme (programme pluriannuel)
TDR	Termes De Références

1. CONTEXTE ET OBJET



© Join For Water

1.1. CONTEXTE

Pour assurer le développement durable, l'importance d'intégrer des perspectives de genre dans les politiques, les programmes et les activités ne peut être surestimée. La programmation sensible au genre reconnaît que les hommes et les femmes vivent le monde différemment en raison des rôles et des normes socialement construits, et elle cherche à aborder ces disparités pour atteindre des résultats équitables pour tous les membres de la société. Nulle part cela n'est plus évident que dans le domaine de l'accès aux ressources en eau et aux services écosystémiques, notamment dans le contexte africain.

Les services écosystémiques, y compris les services de provision, de régulation, culturels et de soutien, sont essentiels pour le bien-être humain et la prospérité économique. Les femmes jouent un rôle clé dans la gestion des ressources naturelles et la satisfaction des besoins de base de leur foyer, tels que la nourriture, l'eau et le bois de chauffage. Pourtant, elles rencontrent souvent d'importants défis pour accéder à ces services et en bénéficier en raison des disparités de genre enracinées et des pratiques discriminatoires.

Cependant, leurs contributions sont souvent sous-évaluées et marginalisées au sein des structures patriarcales traditionnelles. Les droits des femmes à la terre et aux ressources en eau sont fréquemment sapés, ce qui limite leur capacité à participer aux processus décisionnels et à bénéficier des ressources qu'elles aident à préserver. La distribution inégale du pouvoir et des ressources au sein des foyers et des sociétés aggrave encore la vulnérabilité et la marginalisation des femmes. De plus, les impacts du changement climatique exacerbent ces défis existants auxquels les femmes sont confrontées pour accéder (et contrôler) les services écosystémiques.

À la lumière de ces défis interconnectés, il est impératif d'adopter une approche sensible au genre pour la gestion des ressources en eau et l'adaptation au changement climatique en Afrique. La programmation sensible au genre reconnaît les vulnérabilités, les besoins et les capacités uniques des femmes et des hommes, et assure leur participation égale aux processus décisionnels. Pour ce faire, nous devons d'abord appliquer des méthodes appropriées pour les identifier. Les données quantitatives ne suffisent pas, et même les méthodes qualitatives peuvent échouer à capturer vraiment la voix des femmes.

1.2.OBJET

Ce document évalue les méthodes qualitatives testées dans l'évaluation de genre réalisée par Join For Water au Mali, dans le cadre de son programme pluriannuel 2022-2026 cofinancé par le gouvernement belge. Il démontre le niveau de qualité atteint en utilisant différentes approches de collecte de données qualitatives et propose des recommandations pour les évaluations futures dans le cadre de la programmation sensible au genre.

En résumé, ce document :

- Évalue la méthodologie appliquée au diagnostic de genre adoptée au Mali et démontre le niveau de qualité obtenu en utilisant différentes approches pour la collecte de données qualitatives.
- Fournit des recommandations pour des diagnostics sensibles au genre, basées sur nos conclusions et les leçons apprises.

2. DIAGNOSTIC DE GENRE AU MALI

2.1. CADRE THÉORIQUE

Le genre et l'inclusion, tout comme le principe "Leave No One Behind", sont des principes fondamentaux propres à la stratégie de Join For Water et revêtent une importance prioritaire dans la mise en œuvre de ses programmes. Dans ce cadre, nous travaillons à la réduction des écarts entre les hommes et les femmes en matière d'accès, de contrôle et de prise de décision sur les services écosystémiques liés à l'eau.

L'indicateur suivant a été spécifiquement développé: « l'évolution de la connaissance et de la satisfaction de la réalisation des droits des femmes en matière de gestion des ressources en eau. » [1]

Pour faire des progrès sur cet indicateur, nous prévoyons l'encadrement et le renforcement de capacités des femmes sur leur droits en matière de gestion des ressources en eau et cela sur la base de 7 critères, notamment : (a) connaissances des droits ; (b) exercer les droits d'accès à l'eau ; (c) le droit d'accès à l'information et la transparence ; (d) le droit à la participation décisionnelle et sans discrimination ; (e) recevoir équitablement les bénéfices ; (f) leadership des femmes apprécié à sa juste valeur, sans préjugés sexistes ; (g) l'accès à des mécanismes équitables de résolution de conflits.

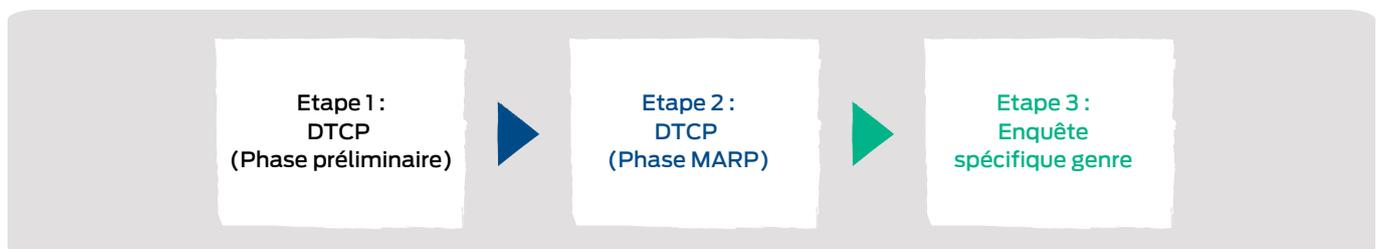
Nos programmes, nos activités et nos sessions d'échange régulières nous permettent d'explorer des questions et de développer des stratégies sensibles au genre pour lutter contre les inégalités. Nous apprenons et améliorons nos propres programmes et opérations, et nous partageons nos conclusions avec des publics (sub-)nationaux et internationaux afin de contribuer à améliorer les approches de la communauté internationale en matière de lutte contre les inégalités entre les hommes et les femmes et d'adaptation au changement climatique.

II L'évolution de la connaissance et de la satisfaction de la réalisation des droits des femmes en matière de gestion des ressources en eau. » [1]

2.2. MÉTHODOLOGIE

Tout un processus a été suivi pour collecter des informations sur le genre. Ce processus implique les différentes étapes avec les différents méthodes, outils, approches, parties prenantes dans la collecte de données. **Suite à la collecte de données quantitatives, nous avons opté pour trois phases** distinctes dans nos diagnostics, visant à explorer pleinement les connaissances, les besoins et la position des femmes, et permettant la comparaison entre ces différentes approches.

Pour les deux premières phases, nous avons profité du Diagnostic Territorial Communautaire Participatif (DTCP), avec une phase préliminaire et une phase MARP, pour récolter des premières données sur le genre. Ensuite, une enquête genre a été réalisée pour approfondir les données récoltées lors du DTCP. Pour se faire, des TDR ont été élaborés dans le cadre de la réalisation de ce diagnostic.



[1]

Cet indicateur (et les diagnostics subséquents) a été développé dans le cadre du programme pluriannuel co-financé par le gouvernement belge (DGD) pour la période 2022-2026.

Etape 1 : Diagnostic Territorial Communautaire Participatif (phase préliminaire)

Cette étape a consisté à collecter des informations lors de la phase préliminaire de l'étude, réalisée dans l'ensemble des villages (75) des trois communes d'intervention du programme (Mandé, Baguineda et Mountougoula).

Méthodologie : la méthodologie Diagnostic Territorial Communautaire Participatif (DTCP) s'est appuyée sur une approche participative et représentative, impliquant les différentes catégories d'acteurs (hommes et femmes) des différentes couches sociales et socioprofessionnelles. Au total 493 femmes et 815 hommes ont participé dans 75 focus-groupes (en moyenne 16 personnes par focus-groupe) à cette phase.

Outils : les informations sur le genre ont été collectées à travers des focus groupes hétérogènes impliquant activement les femmes et les hommes autour de l'enregistrement des réponses aux questions intégrées dans un guide d'entretien. Trois questions essentielles ont été posées et explorées pour récolter des données sur le genre notamment :

- Les femmes participent-elles aux activités communautaires ?
- Les femmes ont-elles accès aux différentes ressources naturelles ?
- Les femmes participent-elles à la prise de décision dans la gestion des ressources en eau ?

Les focus groupes étaient animés par des facilitateurs (hommes ou femmes).



Les données qualitatives recueillies ont ensuite été analysées par le point focal "genre" de Join For Water au Mali

Etape 2 : Diagnostic Territorial Communautaire Participatif (phase MARP)

Cette phase a été réalisée dans les 16 villages sélectionnés pour l'intervention du programme dans les trois communes (Mandé, Baguineda et Mountougoula).

Méthodologie : la méthodologie « Méthodologie Accélérée de Recherche Participative (MARP) appliquée à la Protection et la Conservation des Ressources en Eau » s'est appuyée aussi sur une approche participative impliquant les différentes catégories d'acteurs (hommes et femmes) des couches sociales et socio-professionnelles. De plus, un guide méthodologique de genre avec des outils spécifiques de genre a été utilisé pour collecter des informations sensibles au genre. Au total, 452 femmes et 149 hommes ont participé dans 16 focus-groupes hétérogènes (en moyenne 38 personnes par focus-groupe) et 16 focus-groupes homogènes (en moyen 28 personnes par focus-groupe) à cette phase.

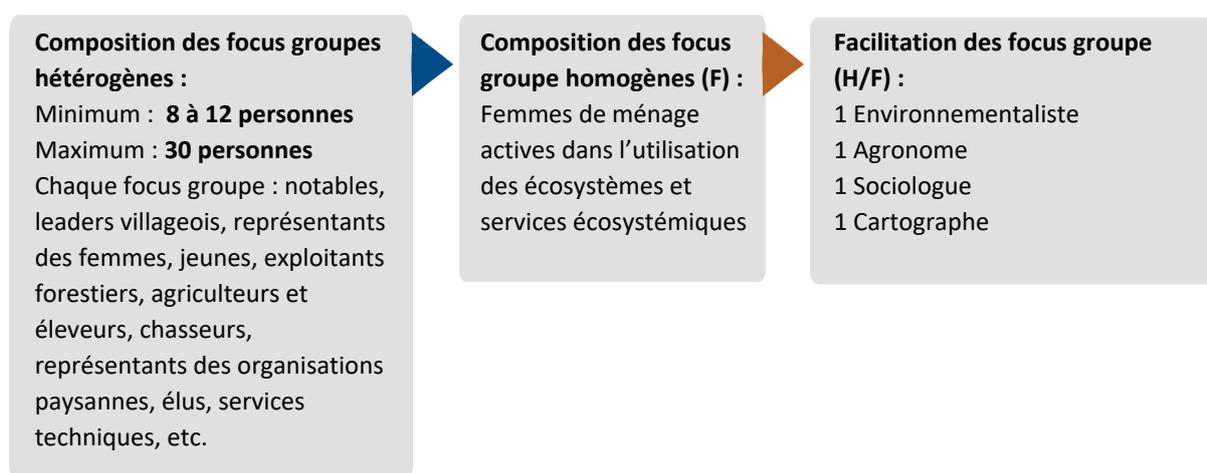
Outils : la collecte des données a été réalisée dans chaque village en focus-groupes homogènes et hétérogènes, à travers des entretiens semi-structurés sur la base d'un guide d'entretien préétabli contenant des outils MARP dont on peut citer quelques-uns comme :

- **Le profil historique** pour collecter et analyser les informations d'ordre historique ;
- **La carte sociale** pour reproduire la reconstitution des concessions ;
- **La carte des ressources** pour représenter la physionomie de leur terroir, des ressources qu'il contient ainsi que leur répartition et l'utilisation faite de ces ressources ;
- **Le diagramme de système** pour étudier les différentes relations à l'intérieur d'un même système ;
- **Le diagramme de flux** pour faire ressortir non seulement la nature des relations d'un village avec son environnement immédiat ou lointain, mais aussi l'intensité et la nature de ces relations ;
- **Le diagramme de Venn** pour faire l'inventaire des organisations et des institutions internes et externes du village.

Un guide méthodologique de genre a été développé pour collecter des informations sensibles au genre. Ce guide méthodologique contenait des outils spécifiques au genre tels que :

- **La connaissances des droits** pour évaluer le niveau de connaissance des droits des femmes en matières de gestion des ressources en eau ;
- **Le profil d'activités** pour identifier et analyser les différentes activités / formes de travail des hommes et des femmes, y compris les activités « peu visibles » ;
- **L'horloge des activités journalières** pour visualiser la répartition des tâches et la charge de travail selon le genre et les saisons et identifier les moments disponibles dans la journée pour intervenir (réunions, formations, activités) ;
- **Le calendrier saisonnier** pour étudier les changements se produisant au niveau des moyens d'existence (revenus...) et du travail de chacun (hommes et femmes) à différents moments de l'année ;
- **Le profil / carte d'accès et contrôle des ressources** pour définir le niveau d'accès et de contrôle des femmes et des hommes aux ressources ;
- **Les besoins pratiques et intérêts stratégiques** pour connaître les besoins et intérêts des femmes en matière de gestion des ressources en eau.

Ainsi, les focus groupes homogènes et hétérogènes ont été facilités par des hommes et des femmes pluridisciplinaires.



Les données qualitatives recueillies ont ensuite été analysées par le point focal "genre" de Join For Water au Mali.

Etape 3 : Enquête spécifique sur le genre

Méthodologie : la méthodologie utilisée lors de cette étape s'est appuyée sur une approche d'entretiens individuels impliquant les femmes de ménage et quelques hommes. Les discussions ont été faites en entretien semi structuré et ont été focalisées sur des questions relatives aux niveaux de connaissance des femmes sur leurs droits, à l'accès et au contrôle des femmes et des hommes aux ressources en eau, et à l'identification des besoins pratiques et intérêts stratégiques des femmes[2].

En plus de ces discussions, cette étape a permis d'analyser la situation de l'indicateur du cadre logique lié au genre en vue d'avoir les valeurs de base de référence. Au total, 53 femmes et 2 hommes ont participé aux entretiens individuels à cette phase.

Outils : la collecte des données a été faite sur la base d'une sélection d'outils du guide méthodologique de genre[2] utilisé lors de la deuxième étape :

Outil n°1 : Connaissances des femmes sur leur droits

Outil n°2 : Profil d'activités

Outil n°5 : Profil / carte d'accès et contrôle des ressources

Outil n°6 : Besoins pratiques et intérêts stratégiques

Les entretiens individuels ont été facilités par une femme qui a de l'expertise en matière de genre.

Composition des entretiens individuels :

Femmes de ménage actives dans l'utilisation des écosystèmes et services écosystémiques
Hommes chef de ménage



Facilitation :
1 Femme

[2] Par besoins pratiques, on entend les besoins des femmes et des hommes en termes d'exigence et de facilitation de la vie quotidienne (p. ex. accès à l'eau, amélioration des transports, structures d'accueil pour les enfants). Par intérêts stratégiques, on entend les changements dans la société en terme de rôles et de relations de genre (p. ex. nécessité de promulguer une loi pour condamner la violence basée sur le genre, égalité d'accès au crédit, égalité en matière d'héritage, vente de produits maraichers par les femmes).

[3] Les autres outils du guide méthodologique genre (horloge des activités journalières et calendrier saisonnier) n'ont pas été utilisés pour raison qu'ils ont été utilisés lors de l'étape 2 et les données sont assez stables dans le temps.

2.2.1. Aperçu de la méthodologie utilisée

Tableau 1 : Récapitulatif de la méthodologie utilisée

Méthodes	Types	Participants	Taille du Groupe	Facilitation	Résultats obtenus	Commentaires
Etape 1						
Focus groupe	Hétérogène	Homme + Femme	4 à 8 personnes	Homme ou Femme	Aucun problème n'a été identifié	La méthode utilisée pour cette phase n'a pas permis d'identifier des problèmes spécifiques liés aux genre
Etape 2						
Focus groupe	Hétérogène	Homme + Femme	8 à 12 (maxi 30) personnes	Homme + Femme	Des problèmes ont été identifiés avec des limites	La méthode utilisée a permis d'identifier des problèmes des femmes, mais avec une certaine limite (temps limité, prise de parole par les leaders naturels qui sont les personnes influentes. Les autres osent très peu la contradiction publique, limite dans la prise de parole par les femmes).
	Homogène	Femme	8 à 12 personnes	Homme + Femme	Des besoins ont été identifiés avec des limites	La méthode utilisée a permis d'identifier des problèmes des femmes, mais avec une certaine limite liée à la méthode (temps limité, influence des leaders naturels dans la prise de parole).
Etape 3						
Entretiens individuel	Semi structurés	Femme ou Homme	1 personne	Femme	Des problèmes de fond ont été identifiés avec des détails	Cette méthode a permis d'identifier des problèmes liés au genre avec plus de spécifiés et plus de détails. Elle a permis d'approfondir la recherche des causes et mesurer l'acuité réelle des problèmes.

2.3.ANALYSE ET RÉSULTATS OBTENUS

2.3.1.Aperçu des résultats : problèmes et besoins identifiés

Tableau 2 : Récapitulatif des résultats obtenus

Etapes	Questions	Problème/Défis	Besoins exprimés par les femmes	Commentaires
Etape 1	Connaissances des droits des femmes	Aucun problème n'a été identifié	Aucun besoin	Aucun problème et besoin des femmes n'ont été identifiés lors de cette étape. Elle a montré que les femmes participent aux activités communautaires, elles connaissent leurs droits et elles ont accès et contrôlent les ressources en eau.
	Participation aux activités communautaires	Aucun problème n'a été identifié	Aucun besoin	
	Accès et contrôle des ressources	Aucun problème n'a été identifié	Aucun besoin	
Etape 2	Connaissances des droits des femmes	Connaissance relativement bonne des droits des femmes	Renforcement de capacités sur les droits de l'homme	Cette étape montre que les femmes sont impliquées et participent aux actions de développement sans pour autant savoir que cela fait partie de leurs droits fondamentaux légiférés. La méconnaissance de ces textes par les femmes et les hommes est non seulement liée à un accès insuffisant aux informations relatives aux contenus de ces lois, mais aussi à une faible capacité d'accompagnement (technique et financière) des hommes et des structures spécialisées.
	Répartition des rôles	Mauvaise répartition des tâches domestiques ; Les femmes font plus de 18 heures de travail domestique	Aucun besoin	
	Accès et contrôle des ressources	Faible implication et prise en compte de l'avis des femmes en matière de gouvernance et contrôle des ressources en eau	<ul style="list-style-type: none"> - Appuyer les producteurs et productrices maraichères individuels pour les semences et les équipements maraichers adéquats - Renforcer les producteurs et productrices sur les techniques de production maraichères 	
Etape 3	Connaissances des droits des femmes	Méconnaissance des droits des femmes	<ul style="list-style-type: none"> - Renforcement de capacités des femmes sur leurs droits liés à l'eau - Sensibilisation des femmes et des hommes sur les droits 	Cette étape montre que les femmes méconnaissent leurs droits en matière de gestion des ressources en eau, elles n'ont pas de temps pour s'occuper des activités rémunérées ou de se divertir. Elles n'ont pas accès aux ressources et ne gèrent pas convenablement ces ressources. Elles occupent des postes de représentation dans des structures de gestion mais ne participent pas à la prise de décision de façon convenable.
	Répartition des rôles et tâches domestiques	Moins de temps disponible pour avoir une activité rémunérée, pour étudier, se divertir ou même s'impliquer dans la vie politique ou associative de leur communauté du à la mauvaise répartition des rôles et tâches	Exercice de la corvée d'eau et de bois par les hommes	
	Accès et contrôle des ressources	<ul style="list-style-type: none"> - Mauvaise répartition des ressources en eau - Non-participation des femmes dans la gestion des ressources en eau notamment en ce qui concerne la participation à la prise de décision - Moins d'accès aux ressources en eau 	<ul style="list-style-type: none"> - Renforcement de capacités des femmes sur le leadership féminin - Implication des femmes dans la gestion des ressources en eau avec le respect du quota de représentativité des femmes - Formation professionnelle et le soutien à la création des AGR - Mise en place des outils innovants pour améliorer la participation à la prise de décision - Préservation de sécurité et de dignité (intimité) à travers l'octroi de vivres, mais aussi des moyens pour les préparer 	

2.3.2. Synthèse des résultats

Etape 1 : Diagnostic Territorial Communautaire Participatif (phase préliminaire)

La méthodologie appliquée indique que les femmes participent dans l'ensemble des activités communautaires notamment dans la gestion des problèmes des infrastructures et les problèmes socio-culturels. Elles sont représentées dans les comités de gestion des infrastructures communautaires et ont un accès aux ressources naturelles. Aussi, elles sont impliquées dans la prise des décisions engageant leurs villages.

Aucun problème ou besoin des femmes n'avait été identifié lors de cette étape.

Etape 2 : Diagnostic Territorial Communautaire Participatif (phase MARP)

Tableau 3 : Résultats par type de focus groupe

Méthodes	Résultats
Focus groupe Hétérogène	<ul style="list-style-type: none"> Les femmes sont impliquées et participent aux actions de développement, mais sans pour autant savoir que cela fait partie de leurs droits fondamentaux légiférés. Les femmes ont une connaissance relativement bonne des droits liés à la gestion des ressources en eau.
Focus groupe Homogène	<p>Répartition des tâches de ménage :</p> <ul style="list-style-type: none"> Les femmes exécutent l'ensemble des tâches ménagères (préparation des repas, entretien des enfants et de la maison, corvée d'eau et de bois) donc peu de temps pour les activités génératrices de revenus Elles appuient les hommes dans les travaux champêtres, mais la gestion financière en cas de cultures de rente reste entre la mains des hommes Elles mènent souvent d'autres activités telles que le maraichage et les revenus sont pour le soutien du ménage (nourriture, scolarité des enfants ,...) Le temps de repos des femmes est très faible (seulement de 21 heures à 3 heures et demie du matin et cela avec des interruptions en cas d'allaitement de bébé. <p>Connaissance de droits des femmes:</p> <ul style="list-style-type: none"> Les femmes ont une connaissance moyenne des droits liés à la gestion des ressources en eau. <p>Accès et contrôle des ressources en eau :</p> <ul style="list-style-type: none"> Les femmes ont beaucoup moins accès aux ressources productives (eau, terre, équipement etc.) et aux ressources liées à l'environnement de la production (le crédit, revenu l'éducation, l'information, prise de décision etc.) et ne gèrent pas totalement ces ressources. Elles n'ont pas aussi accès à un revenu indépendant que les hommes pour faciliter leur autonomisation au sein de leur famille et de leur communauté.



Etape 3 : Enquête spécifique sur le genre

Tableau 4 : Résultats d'entretien individuels

Méthodes	Résultats
Entretiens individuels	<p>L'analyse a montré qu'il existe des inégalités de genre entre les hommes et les femmes en matière de gestion des ressources en eau. Ces inégalités sont à noter à différents niveaux :</p> <p>Répartition des tâches de ménage :</p> <ul style="list-style-type: none">• La répartition des rôles attribués aux deux genres par la société est inégale• Les femmes fournissent le travail reproductif (activités non rémunérées telles que les soins de santé des enfants, les courses de maison, l'approvisionnement en eau, l'approvisionnement en combustibles et le travail domestique) qui leur prend beaucoup de temps et beaucoup d'énergie,• Elles assument aussi le rôle de production (participation aux activités productives de leur ménage, réalisation des activités génératrices de revenu propre à elles, telle que le maraichage, main d'œuvre auprès d'autres personnes) mais avec peu de contrôle sur le revenu.• Elles assument le rôle de gestion communautaire à travers leur participation aux activités collectives et communautaires.• Les femmes exercent moins (rôle politique) les activités de défense de leurs intérêts au niveau communautaire, local, national et international), cela est dû à leur position sociale.• Les hommes se consacrent aux activités productives, communautaires surtout politiques parce qu'ils conservent leur place privilégiée de chef de famille et sont les principaux décideurs. Les hommes n'ont pas ou peu de rôle reproductif clairement défini. <p>Connaissance de droits :</p> <ul style="list-style-type: none">• Les femmes ont peu de connaissances des droits liés à la gestion des ressources en eau. <p>Accès et contrôle des ressources en eau :</p> <ul style="list-style-type: none">• Les femmes ont beaucoup moins accès aux ressources productives (eau, terre, équipement etc.) et aux ressources liées à l'environnement de la production (le crédit, les revenus, l'éducation, l'information, la prise de décision etc.)• Elles ne gèrent pas totalement ces ressources.• Elles n'ont pas le même accès à un revenu indépendant que les hommes pour faciliter leur autonomisation au sein de leur famille et de leur communauté

2.3.3. Limitations

Ce document et ses recommandations présentent quelques limites qui méritent d'être mentionnées.

La méthodologie de diagnostic et d'analyse de genre décrite aborde uniquement la phase de **collecte de données qualitatives**, après l'analyse des données quantitatives recueillies par le biais d'un diagnostic socio-économique et écologique et d'ensembles de données déjà disponibles publiquement. La phase de **collecte de données qualitatives** doit être considérée comme complémentaire à la collecte indispensable de données quantitatives, qui fait toujours partie d'un diagnostic en préparation d'un nouveau projet ou programme. Les données quantitatives fournissent une base de référence et des informations plus générales (telles que la démographie, les revenus économiques, etc.) sur la situation actuelle des hommes et des femmes et une première indication des différences, des besoins et des défis ; elles peuvent constituer le point de départ d'évaluations qualitatives plus approfondies telles que décrites dans ce document.

Ce document se concentre sur le genre en tant que **construction binaire homme/femme**. Bien que le genre en tant que construction soit beaucoup plus complexe que cela, cette approche binaire répond au contexte culturel actuel dans lequel nous opérons au Mali.

L'**intersectionnalité** (d'autres variables telles que l'âge, la religion, etc.) n'a pas été explorée dans ce document[4]. Il est important de garder à l'esprit que l'intersectionnalité doit être prise en compte et explorée, pour laquelle les données quantitatives et les connaissances locales peuvent fournir une orientation claire sur (a) les types de questions à poser et (b) les groupes (et leur composition) à former.

[4] Bien que des variables telles que l'état matrimonial et l'âge aient été explorées plus avant dans le diagnostic au Mali, elles ne constituent pas un élément essentiel de ce document sur la méthodologie qualitative sensible au genre.

Par exemple : si les données quantitatives montrent que les femmes divorcées ont des revenus nettement inférieurs à ceux des ménages et un accès moindre aux ressources, il pourrait être utile d'organiser une discussion de groupe distincte avec les femmes divorcées et/ou d'accorder une attention particulière à leurs points de vue et commentaires lors des entretiens individuels.

Enfin, ce document se concentre sur le genre, et plus particulièrement sur les femmes, et n'aborde pas les nombreux autres groupes d'une communauté qui peuvent avoir des besoins ou des défis spécifiques. Il est important de préciser qu'en tant qu'organisation, nous appliquons le principe "Ne laisser personne de côté" (the Leave No One Behind principle), en veillant à ce que tous les membres de la communauté aient les mêmes droits et le même accès aux ressources en eau et aux autres services écosystémiques.

2.3.4. Conclusions

Il est évident que les différentes méthodologies offrent un niveau de qualité (et de quantité) différent en termes de rapports sur la connaissance qu'ont les femmes de leurs droits, sur les besoins et les défis des femmes, ainsi que sur leur accès et leur contrôle des ressources en eau.

Les facteurs susceptibles d'influencer le niveau et la qualité de réponse sont :

Au niveau des méthodes :

- **Focus groupe versus entretiens individuels** : les focus groupes permettent de collecter un large éventail de données sur le genre. Par contre, en groupe, les participants peuvent rester dans les idées considérées comme « socio-culturellement correctes ». Il faut tenir compte de la timidité ou la réticence du groupe à exprimer des idées personnelles en public d'autant plus si on aborde des sujets délicats tels que le genre. Ces défis se manifestent à la fois dans des groupes hétérogènes et homogènes.
- **Focus groupe hétérogène** : cette méthodologie ne nous permet pas d'obtenir beaucoup d'informations spécifiques liés au genre.
- **Focus groupe homogène** : la qualité des informations obtenues dans les groupes homogènes est meilleure que dans les groupes hétérogènes. Cependant, la quantité d'informations est restée limitée (par rapport aux entretiens individuels) : la présence d'un « leader » d'expression dans le groupe ou de relations conflictuelles entre les participants peuvent entraver la libre expression.
- **Entretiens individuels** : nous obtenons le plus d'informations qualitatives lorsque nous utilisons cette méthodologie, par rapport aux focus groupes. Le manque de confiance d'un répondant dans la confidentialité des données privées à collecter est un risque réel : nous devons garantir et assurer/protéger cette confidentialité. Il peut alors être conseillé de faire plutôt (ou au moins inclure) des entretiens individuels.

Au niveau de la facilitation :

- **Facilitation** (des focus groupes hétérogènes et homogènes) par un homme ou une femme: le niveau de connaissances de l'animateur sur les concepts de base du genre ainsi que son rôle dans l'animation du groupe contribuent à déterminer la quantité et la qualité des informations partagées. La qualité des données dépend essentiellement des échanges que le facilitateur réussira à développer entre les différents participants, le facilitateur doit avoir des compétences sur les notions de genre et exploiter la dynamique de groupe en amenant tous les participants à s'exprimer et en dirigeant les débats en fonction du scénario.
- **Entretiens individuels** : Cette méthode réclame une préparation poussée de l'échange, le recours à un professionnel expérimenté. Dans l'administration des outils en entretien individuel avec les femmes, il est important qu'une femme mène les interviews afin que les femmes se sentent en sécurité pour partager des informations sensibles.

3.RECOMMANDATIONS

3.1.POURQUOI UN DIAGNOSTIC INTÉGRANT LE GENRE ?

- Les diagnostics qualitatifs approfondis sur le genre au Mali ont démontré qu'il **existe effectivement des différences significatives entre les sexes** en matière d'accès et de contrôle des ressources en eau, ainsi que des différences de besoins et de défis spécifiques liés au genre qui en découlent. Cependant, ils ont **également montré combien il est difficile de faire remonter ces différences à la surface**. Lorsque des enquêtes générales peuvent fournir une base indicative, ce n'est qu'en posant des questions suffisamment approfondies à l'aide d'une méthodologie appropriée que nous pourrions rendre les défis visibles. Il est donc **essentiel de déterminer une méthodologie (adapté au contexte du pays) dans laquelle les femmes se sentent suffisamment en sécurité pour donner leur avis en toute honnêteté**.
- Bien que les questions de genre touchent des sujets sensibles, il est à noter qu'une analyse de genre peut bel et bien être combinée à une étude de référence (diagnostic) ou à une évaluation d'un projet ou d'un programme. L'avantage de combiner cette analyse à une étude de référence ou une évaluation est que :
 - Ça permet de récolter des données quantitatives sur le genre et des données qualitatives peuvent être approfondies. Ces données permettent de formuler les effets et impacts attendus et de déterminer ceux réalisés, mais aussi les effets et impacts non-voulus.
 - Ça permet d'utiliser efficacement les ressources et de réduire le travail lié au lancement du projet.
 - Ça permet la création ou l'adaptation des activités du projet ou programme en fonction des résultats obtenus à la suite de l'analyse de genre.
 - Étant donné qu'il existe des différences évidentes entre les besoins et les défis des hommes et des femmes, il est recommandé d'inclure une analyse de genre dès le départ (phase de conception / diagnostic) afin qu'une conception de programme solide et inclusive puisse prendre en compte de manière adéquate les différents besoins et défis.
- Un bon diagnostic mettant l'accent sur le genre doit obligatoirement l'intégrer dans sa méthodologie, dans son approche et dans ses instruments. Donc **l'aspect genre doit être intégré depuis l'élaboration des termes de référence du diagnostic**.

3.2.RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES

3.2.1.En matière de la méthodologie

- Un bon diagnostic de genre garantit que **les données quantitatives sont complétées par des données qualitatives**. Pour développer pleinement la connaissance des besoins des femmes et des défis auxquels elles sont confrontées, il est recommandé de combiner plusieurs types de diagnostics : les données quantitatives constituent une base de référence et fournissent des informations générales, et sont complétées et nuancées par des données qualitatives.
- Lors d'un diagnostic ou une évaluation, l'équipe du projet ou programme est tenue de veiller à ce que :
 - Les personnes qui dirigent les groupes de discussion ou les entretiens individuels (**les facilitateurs**) **aient des notions de base sur la thématique de genre**. Au moins, la signification du genre, la différence entre genre et sexe, et les inégalités de genre.
 - Les facilitateurs organisent les participants et leur posent des questions de manière à **solliciter diverses perspectives de la part des personnes vulnérables**.
- Un focus groupe permet de recueillir des informations générales, les entretiens individuels permettent d'approfondir les besoins et défis spécifiques liés au genre. Il faut déterminer s'il est préférable d'interroger les hommes et les femmes dans des groupes séparés ou dans des groupes mixtes ou de façon individuelle (voir les recommandations aux sections 3.3 et 3.4).
- Dans les **focus groupes hétérogènes**, les femmes seront moins tentées de s'exprimer. Il n'est donc pas recommandé d'utiliser cette méthode pour les diagnostics de genre. Si cette méthode est utilisée, un facilitateur compétent, qui veille à ce que chacun soit considéré sur un même pied d'égalité et à ce que les femmes puissent s'exprimer de manière adéquate, peut partiellement remédier à cette situation. Il/elle a donc pour fonction d'animer le groupe, d'être capable de gérer la dynamique du groupe, de gérer le temps, gérer les objectifs.

- Les **focus groupes homogènes** permettent de collecter un large éventail de données sur le genre, mais il faut noter qu'il y a toujours des limites car une seule personne (leader naturel) peut parler au nom de tout le monde. C'est pourquoi une bonne facilitation, qui inclut toutes les participant(e)s, est essentielle.
- **Entretiens individuels :**
 - Les entretiens individuels avec les femmes doivent être **animés par une femme** (une personne en qui elles peuvent avoir confiance, sans lien direct ou parti pris avec le groupe d'influence à qui profite l'inégalité de genre) car les femmes se sentent plus à l'aise entre elles et cela peut approfondir les données récoltées en focus groupe. Prioriser la facilitation par une femme auprès des femmes et un homme auprès des hommes.
 - Il faut toujours mettre à l'aise l'interviewé par rapport à **la confidentialité** des informations à collecter. Cela entraînera une liberté d'expression chez l'interviewé.
 - **Choisir un environnement sûr** pour mener des discussions : il s'agit d'un environnement où les femmes peuvent répondre ouvertement et honnêtement (sans écoute, par exemple).

3.2.2. En matière des thèmes à explorer

Essayer d'explorer au mieux les thèmes suivants pour avoir de bons résultats d'analyse de genre :

- **Accès, pouvoir et contrôle des ressources (eau et naturelles)**

Le diagnostic de genre doit analyser les pratiques et les possibilités des femmes et des hommes à accéder, avoir le pouvoir et le contrôle des ressources, qu'elles soient matérielles (terres, eau, argent du bétail), immatérielles (réseau familial, solidarité collective, informations, poids politique) ou humaines (travail, compétences, connaissances) de façon individuelle et collective. La distinction entre le fait d'accéder aux ressources et le fait d'exercer du pouvoir et du contrôle des ressources est importante. Les inégalités de genre seront connues en termes d'accès aux ressources disponibles et/ou créées, leurs contrôle et gestion par les hommes et femmes de la communauté et leurs pouvoirs respectifs dans cette gestion.

- **Division du travail entre les hommes et les femmes**

Le diagnostic de genre doit d'abord chercher à analyser la répartition du travail entre les femmes et les hommes. Cette phase identifie les inégalités de charge, les causes/raisons sociétales, culturelles et/ou administratives.

- **Besoins pratiques et intérêts stratégiques des femmes**

Le diagnostic de genre doit analyser si les besoins spécifiques des femmes sont compris (aussi par l'homme) et satisfaits. Certains besoins différenciés des femmes sont liés à leur condition biologique, c'est-à-dire à l'hygiène et la santé menstruelles, à la grossesse et aux coutumes, traditions et normes discriminatoires à l'égard de femmes et filles du simple fait biologique.

- **Capacité de prise de décision (leadership)**

Le diagnostic de genre doit analyser les capacités de prise de décision des femmes et des hommes aussi bien au sein du foyer que dans l'espace public. Cela permettra de comprendre si les femmes et les hommes ont les mêmes capacités à faire des choix, mais aussi s'ils ont tendance à prendre des décisions différentes, notamment en ce qui concerne l'utilisation des ressources.

3.2.3. Proposition d'étapes à suivre

- o Élaboration des termes de référence et du budget
- o Faire une planification méthodologique
- o Faire la revue documentaire
- o Préparer les outils de collecte des données
- o Orienter les enquêteurs sur les outils
- o Tester les outils avant de démarrer la collecte des données
- o Collecter les données auprès des interviewés
- o Faire une analyse qualitative et quantitative
- o Rédiger le rapport provisoire
- o Faire la restitution auprès des parties prenantes
- o Rédiger le rapport final

3.3. RECOMMANDATIONS : GRANDS PROJETS

Sur la base des diagnostics de genre pour le programme DGD 2022-2026 de Join For Water au Mali, nos recommandations pour un futur programme ou un grand projet (par exemple un projet/programme de plus d'1 million d'euros) sont les suivantes :

- Intégration d'un diagnostic de genre dans l'étude du diagnostic : combiner l'étude du diagnostic avec un diagnostic spécifique de genre pour l'exploration des défis des hommes et femmes, et collecter des données générales et qualitatives.
- Utiliser différentes méthodes (focus groupe homogène, entretien individuel, enquête anonyme, étude bibliographique et données publiques, etc.) de collecte des données pour permettre de faire la triangulation des informations.
- Lors de l'utilisation des focus groupes, il est recommandé d'opter pour des focus groupes homogènes. Les focus groupes hétérogènes ne fournissent pas suffisamment d'informations liées au genre.
- Toujours inclure des entretiens individuels avec une sélection d'hommes et de femmes afin de maximiser l'exploration des défis liés au genre.
- Prévoir une planification budgétaire sensible au genre dès la formulation du programme, y compris l'évaluation du diagnostic et les autres activités.
- Ne rien présumer, ne rien supposer, mais se donner les moyens et le temps de savoir.

Plus spécifiquement, nous recommandons que :

- L'intégration du diagnostic spécifique de genre dans toutes les phases du diagnostic qui sera réalisé pour le nouveau programme ou projet.
- Un guide méthodologique de genre (sélection des outils / quelles questions à poser et explorer, etc.) permet de normaliser le processus et de faciliter la comparaison des données entre elles.
- Utiliser des méthodes de focus groupe homogène complétées par des entretiens individuels avec une sélection représentative de femmes et d'hommes, de sorte que suffisamment d'informations générales et ciblées soient collectées.
- Ne pas avoir recours au focus groupe hétérogène, car ça produit peu d'informations utiles et donc c'est un gaspillage de temps et des ressources
- Les questions, la méthodologie et les outils doivent être sensibles au genre.
- Explorer les quatre thèmes pour avoir de bons résultats de l'analyse de genre.
- Explorer les besoins pratiques et intérêts stratégiques des femmes, ce qui permettra de prendre en compte ces aspects dans la mise en œuvre du projet.
- Faire un échantillonnage avec au moins 50 personnes à enquêter (hommes et femmes).

3.RECOMMANDATIONS

3.4. RECOMMANDATIONS : PETITS PROJETS

A l'instar des grands projets/programmes, le diagnostic de genre dans les projets sans un diagnostic et/ou d'un budget en-dessous de € 500.000 est nécessaire et utile, mais peut présenter des défis du fait du manque de temps et/ou des ressources nécessaires. Néanmoins, une analyse de genre doit être obligatoirement menée afin d'assurer l'efficacité du projet en termes de prise en compte des droits et du principe d'égalité. De ce fait, les outils et la méthodologie devront être adaptés à ces circonstances.

Ainsi, nous recommandons de :

- Faire la cartographie/revue du cadre législatif/règlementaire (lois, politiques, textes) et des valeurs sociétales des femmes (normes discriminatoires qui limitent ou entravent le respect de l'égalité de genre) à travers la revue documentaire.
- Utiliser des méthodes d'entretiens individuels avec les femmes et les hommes pour récolter des données.
- Explorer les besoins pratiques et intérêts stratégiques des femmes, ce qui permettra de prendre en compte ces aspects dans la mise en œuvre du projet.
- Faire un échantillonnage avec au moins 50 personnes à enquêter (hommes et femmes).

